

16
S
A
I
S
O
N
17

Théâtre
Angoulême
SCÈNE NATIONALE



LES OMBRES BLANCHES

COMPAGNIE PERNETTE

Une histoire de fantômes, une chorégraphie en équilibre entre beauté lente et vignettes affolées... et affolantes.



DANSE – GRANDE SALLE – DURÉE 55 MIN – DÈS 6 ANS

Préparer sa venue au spectacle, c'est aussi préparer sa venue au théâtre : donner envie, susciter l'attente et éveiller la curiosité. Cette fiche spectacle vous donne quelques éléments à partager avec vos élèves en fonction de leur âge.

chorégraphie **NATHALIE PERNETTE** / assistée de **RÉGINA MEIER** / musique **FRANCK GERVAIS** / lumières **CAROLINE NGUYEN** / direction technique **STÉPHANE MAGNIN** / costumes **FABIENNE DESFLÈCHES** / scénographie **DANIEL PERNETTE** / collaboration artistique, accessoires et magie **THIERRY COLLET** / danseurs **ANITA MAURO, LUCIEN BRABEC** ou **VINCENT SIMON**

Coproduction Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale d'Aubusson / Les Deux Scènes, Scène nationale de Besançon / MA, Scène nationale du Pays de Montbéliard / La Passerelle, Scène nationale des Alpes du Sud et de Gap / Centres Culturels de la ville de Limoges, Scène conventionnée pour la danse / Très Tôt Théâtre, Scène conventionnée jeune public.

DE QUOI SONT FAITES LES OMBRES BLANCHES ?

Avec *Les Ombres blanches*, sont passées en revue et en mouvement toutes les facettes connues et moins connues des fantômes et autres spectres. Un véritable « monde entre deux mondes » ; irréel, lisse et accidenté, grave et drôle aussi, où les lois des corps et des objets sont bousculées.

Par le mouvement émergent des corps flottants, apparitions brumeuses et silencieuses, des chorégraphies de tête et de main privées de corps.

La danse modèle des êtres à la présence calme et inquiétante, mais versatile : capable d'écouter les murs, d'observer un Autre, d'entrer tendrement en contact avec lui, de chercher la distance ou d'oser la menace... Des états de corps extraordinaires.

Les objets et les meubles se déplacent inexplicablement et les présences se révèlent parfois par un doux chuchotement ou des coups sourds frappés derrière les murs et les portes... Un espace hanté.

Présences révélées par un doux chicotement ou des coups sourds frappés derrière les murs et les portes.

L'espace est plongé dans une pénombre chaude et capricieuse, qui se découvre régulièrement, mettant en valeur dans une succession de vignettes dansées un détail, une chaise en mouvement, la danse hypnotique de quatre mains, un ballet d'ombres portées ou une incandescence... Une lumière palpable.

Faire partager l'insaisissable : gisants en mouvement, apparitions poignantes, la légèreté d'un parfum, un « éclat de mémoire », un danger, une presque immobilité...

Un spectacle entre suggestion, évocation et impression.

Nathalie Pernette

LES INGRÉDIENTS DU SPECTACLE

À PROPOS DE LA DANSE

Née de... l'observation des fantômes, elle se compose de trois qualités de corps que la chorégraphie combine à l'envie

- Un mouvement au ralenti d'une grande densité, qui s'avance comme un nuage épais.
- Une danse fluide comme une étoffe manipulée.
- Des fulgurances, sortes d'éclats de mouvements très secs et très rapides. L'idée est de finir son geste avant même de l'avoir commencé !!!!

À PROPOS DE LA MUSIQUE

Quels sont les musiques et les sons qui nous rassurent ou nous effraient ? Comment faire vivre un intérieur et des êtres invisibles par le son qu'il produit ou les pensées qui les agitent ?

La musique des Ombres blanches s'appuie sur le bruit des corps et des âmes ; partition de pas, de respirations, de voix déformées, de « biographies » incomplètes et susurrées.

Elle joue également avec les bruits du dedans et du dehors : bruits de froid et de feuillage, du parquet, des clés et de portes et fenêtres.

Elle tente enfin de créer, ici et là, une partition sonore rendue visible par l'action des danseurs !

À PROPOS DE LA MAGIE

Dans une équipe artistique, le magicien intervient avec des outils techniques et dramaturgiques pour relayer une thématique, racontée et imaginée par le créateur ou la créatrice. Il est en quelque sorte le « conseiller magique ».

Dans le cas des Ombres blanches, le magicien a donc tenté de comprendre au mieux ce qu'imaginait Nathalie Pernette pour ce spectacle. La magie étant pour lui un art du geste, il était d'autant plus intéressant de frotter la magie au mouvement...

■ Un travail sur les propriétés physiques des fantômes, des états de corps différents, corps entiers ou en morceaux (détachement de la tête, main isolée...) ; mais aussi matériels et immatériels (fumée qu'on voit mais qu'on ne peut toucher qui s'échappe des corps...).

■ Un second travail fut conduit autour de la notion d'espace, de la maison hantée, d'un monde parallèle, d'objets en mouvement ; objets qui prennent une âme et se mettent à vivre tous seuls, un espace traversé par des « feux follets » blancs : qui sont-ils, d'où viennent-ils ?...

NOTES SUR LA MAGIE

La recherche « magique » s'est concentrée sur trois familles différentes d'effets.

■ La famille des « fumées », corps insaisissables pouvant faire corps avec celui des danseurs. Des machines miniatures, embarquées dans les costumes, permettent de véritables duos entre corps de chair et de brouillard.

■ La famille des « corps morcelés ». Les fantômes apparaissent parfois aux mortels sous la forme de corps sans tête ou de main coupée et autonome. La magie nous permet d'éviter l'amputation et de nous révéler l'improbable !

■ La famille des « objets animés ». Les esprits frappeurs, famille de fantômes invisibles mais farceurs, ont le don de faire se déplacer quantité d'objets. Les Ombres blanches donnent ainsi vie aux chaises, boîtes et napperons d'une demeure oubliée...

À PROPOS DES COSTUMES

Les premiers questionnements liés à la création des costumes furent les suivants : qu'est-ce qui caractérise le fantôme ? Pour quelle enveloppe ? Comment l'imaginer aux corps en présence et en mouvement sur scène ? Quelles matières, quelles couleurs, quels accessoires éventuellement et comment les associer aux autres ingrédients de la création de ce spectacle : la lumière, la magie, les "contraintes" techniques et... la danse bien évidemment !

Le duo de danseurs des Ombres Blanches est composé d'un homme et d'une femme, or les fantômes sont asexués... Le souhait d'un costume identique, qui ne marquerait ni la féminité, ni la masculinité est alors identifié.

La gémellité des personnages est enfin accentuée par le port d'un petit chapeau rond en feutre, confirmant la rondeur du crâne et masquant toute chevelure. C'est en effet par les cheveux (coupe, couleur) que l'on identifie le mieux une personne ou une autre !

Le travail d'une ligne étirée, caractéristique du fantôme, fut ensuite une évidence : une robe très longue, qui ne marquerait ni la taille, ni les membres inférieurs des personnages. Car nous ne savons pas de quoi sont faits ces fantômes "en-dessous" ! Tout en gardant à l'esprit les idées et images de corps flottants, mouvants, d'apparitions brumeuses ; les notions de mystère, de fluidité, de transparence et d'opacité... traduites en tissu souple ou soie proche de la transparence.

La silhouette est donc imaginée ainsi : dessinée en haut (travail du visage, des bras, des mains, de la tête, du décolleté) et fluide en bas.

Le choix de la couleur (gris souris) s'est imposé par la nécessité de faire passer sans cesse ces êtres de l'ombre à la lumière. Des jeux d'apparition et de disparition possibles à réaliser grâce à ce camaïeu proche de la couleur de la nuit.



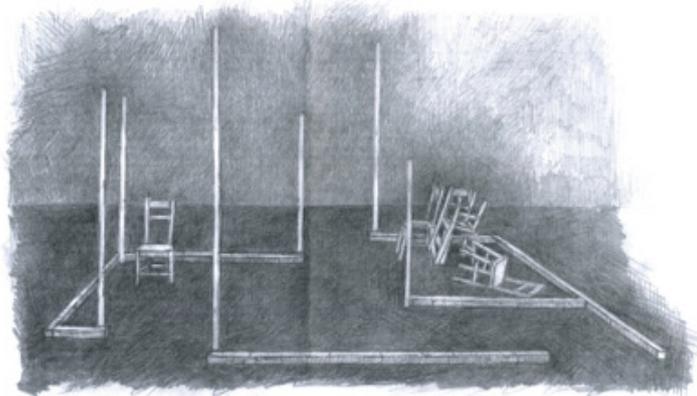
À PROPOS DE LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie est volontairement sobre, laissant supposer une maison en ruine ou en construction ! Ainsi, seules les bases des murs sont apparentes, de même que quelques verticales signalant d'anciennes cloisons ou passages.

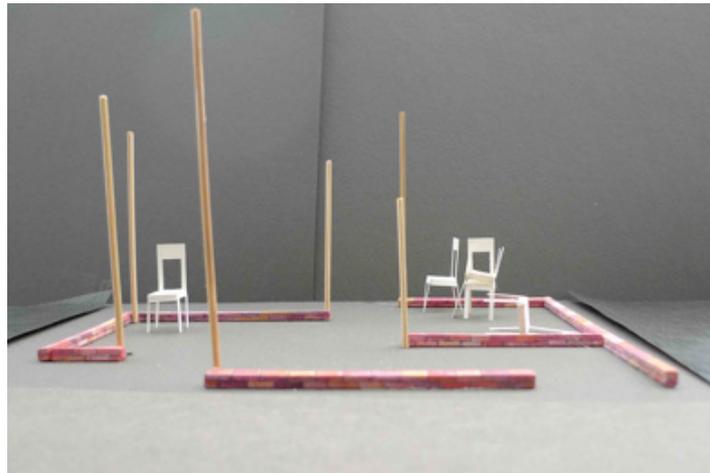
L'ensemble est parsemé de quelques « restes » d'une occupation passée : des chaises abandonnées ici et là et quelques boîtes et cartons, vestiges d'antiques déménagements.

N'hésitez pas à dessiner votre propre... maison hantée !!

Du croquis...



À la maquette...



À la scène...!



SYNOPSIS : LE SPECTACLE PARTIE PAR PARTIE !

1^{ère} partie

Apparition de l'être de fumée. Solo.

2^{ème} partie

Apparition-disparition des fantômes... Sont-ils un, deux, encore plus nombreux?

Entrée progressive dans la maison, apparemment déjà habitée par quelques petits « caspers » (des petits draps blancs très vivants mais apeurés).

3^{ème} partie

Solo de la vieille dame. Elle hante la maison, mais n'est pas la seule.

Tous les esprits se réveillent et revendiquent leur place !!!

4^{ème} partie

La peur. Intervention des esprits frappeurs, les Poltergeists, que l'on ne peut pas voir, mais qui ont le pouvoir de faire beaucoup de bruits et de déplacer les objets.

Nos deux fantômes entrent définitivement dans la maison, qui se manifeste bruyamment et secoue tous ses meubles !

5^{ème} partie

Retour du petit "casper"(Bernard) qui sort de sa boîte et voltige en tous sens.

6^{ème} partie

La rencontre de l'homme sans tête et de l'ectoplasme... Qui aura le pouvoir ?

7^{ème} partie

Visite de la maison et de son histoire. Se laisser guider par la voix pour imaginer ici l'entrée, là le salon et plus loin la cuisine et ses secrets.

8^{ème} partie

Solo d'un tout jeune fantôme. Une transformation.

9^{ème} partie

Les « vaporettes ». Les mille et un visages des ectoplasmes... en bouffée, en filet, en ronds et en fumerolle!

10^{ème} partie

Une galerie de fantômes ! En morceaux, tout sec et presque squelettique, rieur et moqueur, en princesse hautaine, hoquetant, électrique ou en bourrasques... À la manière de deux magiciens cherchant à se dominer l'un l'autre, nos deux fantômes se mesurent dans une série de sorts jetés et leurs monstrueuses conséquences.

11^{ème} partie

Retour du « casper » Bernard...accompagné de son amie Martine !

12^{ème} partie

Solo de la main coupée...et de sa rencontre avec un corps entier.

13^{ème} partie

Tentative de communication avec les vivants, donc le public, doublée d'une invitation à rejoindre un autre monde.

14^{ème} partie

Fin. Une lente disparition de nos deux fantômes avec le lever du jour...



DES IDÉES DE MISE EN MOUVEMENT, OU EN TEXTE... OU EN DESSIN !

Le défilé des fantômes

Réalisation d'une collection de tenues de fantômes et travail de mise en mouvement de différents modèles. Recherche de la spécificité de la danse en relation aux costumes.

Une collection de fantômes : des thèmes pour la danse

Exploration des qualités de corps et des propriétés des fantômes : danse lente (non articulée), flottante, toute en glissements et danse très rapide ; la notion de fulgurance.

■ Mise en relation avec l'architecture : les fantômes apparaissent et disparaissent, puis peuplent un espace particulier (escalier, cour ou préau, salle de classe, réfectoire...).

■ À partir d'une histoire de fantôme, créer un portrait dansé qui explore les qualités du fantôme. Travail sur les mots du mouvement qui apparaissent dans l'histoire.

■ Exploration, en mouvement et avec des tissus, des notions d'apparitions et de disparition de la « forme » humaine. Jeu autour de la transformation et du monstre !

Travail préalable possible en classe

Lire, raconter une histoire/des histoires de fantômes.

Faire des portraits de fantômes, décrire leurs qualités, leur apparence, leurs actions, en mots et en dessins.

Faire le dessin, ou la maquette de SA propre maison hantée.

Inventer une musique qui fait peur et son contraire : une musique qui rassure !



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET CINÉMATOGRAPHIQUES

Liste de quelques films de fantômes... à mettre dans presque toutes les mains !

■ Pour les plus jeunes

Casper de Brad Silberling, 1995

Beetlejuice de Tim Burton 1988

■ Pour les moins jeunes

Poltergeist de Tobe Hooper, 1982

Ghost de John Carpenter, 1980

Fog de Jerry Zucker, 1990

■ Deux encyclopédies sympathiquement effrayantes

Encyclopédie du fantastique et de l'étrange. Tome 3. Fantômes et mystères. Editions Casterman, 2005.

L'épouvantable encyclopédie des fantômes. Pierre Dubois, Carine-M, Elian Black'mor. Editions Glénat, 2012.

ÊTRE SPECTATEUR N'EST PAS INNÉ, C'EST UN APPRENTISSAGE QUI SE FAIT AUSSI DANS LE CADRE DE L'ÉCOLE.

En tant qu'enseignant, vous jouez un rôle important lorsque vous accompagnez des enfants dans un lieu de spectacle. L'adulte qui va au spectacle avec ses élèves fait plus que les encadrer. Cette sortie s'inscrit dans le processus d'apprentissage des jeunes, et l'enseignant a le pouvoir de lui donner un sens en créant des liens avec le spectacle et d'autres projets ou simplement en encourageant les réflexions des élèves et l'expression de leurs opinions.

Il nous semble important que les enjeux de la préparation veillent à

Préserver le moment de fête que représente la sortie au spectacle.
Rendre un enfant curieux en attente d'une belle aventure.
Faciliter la concentration.

AVANT LE SPECTACLE...

En classe avec mes élèves...

■ Je leur explique ce qu'est le « spectacle vivant » si cela n'a jamais été fait auparavant

Les artistes sont présents physiquement sur scène, face au public. Bien que la salle soit plongée dans le noir, les artistes « voient » les spectateurs dans le sens où ils ressentent leurs attitudes, leurs réactions, leurs émotions. Il y a une véritable interaction entre les artistes et le public. En cela, le spectacle vivant diffère du cinéma ou de la télévision, qui demandent notamment moins de concentration et d'attention.

■ J'informe mes élèves sur le spectacle qu'ils vont voir

Le titre du spectacle
Le genre : cirque, théâtre, marionnettes, danse, théâtre d'objets, concert, conte, etc.
Le nombre d'artistes sur scène, le nom de la compagnie.

■ Je leur explique les codes et rituels du spectacle

L'attente avant l'entrée en salle
L'installation en silence
Le « noir » avant et pendant le spectacle
L'espace de l'artiste – la scène, et l'espace du public – les fauteuils
Les applaudissements à la fin de la représentation

■ Les parents-accompagnateurs

Je les informe de leur rôle pour cette sortie culturelle : ils encadrent le déplacement des élèves de l'école au Théâtre, mais aussi sur place, pendant le spectacle.



LE JOUR DU SPECTACLE

Voici venu le grand jour de la sortie au spectacle ! À votre arrivée au Théâtre, les membres de l'équipe sont là pour vous aider. N'hésitez pas à leur poser des questions.

Avant d'entrer en salle

Nous vous suggérons de donner les consignes au préalable, c'est à dire en classe avant le départ, plutôt que sur place. Ce détail contribue à faire de la sortie une expérience positive. Les enfants savent alors ce qu'on attend d'eux avant d'arriver.

Choisir sa place

Laisser le personnel d'accueil vous guider. Nous souhaitons que vous puissiez vous aussi profiter de la représentation et apprécier le spectacle. Si les enfants sentent que le spectacle vous intéresse, cela les motivera à rester attentifs.

L'écoute

Certains spectacles demandent une écoute très attentive et d'autres sont un tourbillon d'aventure. Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent à la représentation : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est également possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux artistes. Voilà où cela devient délicat. Dans certains cas, par exemple les spectacles de clown ou de commedia dell'arte où le public joue un rôle important, la règle change un peu. Si le comédien a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir ! Vous pouvez aider les spectateurs, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les artistes.

APRÈS LE SPECTACLE

Il est important qu'un retour sur le spectacle soit fait en classe avec vos élèves afin qu'ils puissent exprimer leur point de vue et leurs sentiments sur l'expérience esthétique qu'ils viennent de vivre.

Cela peut prendre plusieurs formes, voici quelques pistes

■ Rassembler et lister les différents éléments du spectacle

les personnages : quel costume, quelle voix
les couleurs dominantes du spectacle
les éclairages, les lumières : leur rôle, fort/faible, qu'apportent-ils au spectacle
le décor, les accessoires
la musique, la bande-son

■ Exprimer son point de vue

par la parole : cela peut prendre la forme d'un débat
par le dessin : demander aux élèves de dessiner leur moment préféré
par le jeu, par exemple à l'aide d'un portrait chinois (si le spectacle était un animal/un parfum/une fleur/etc.) ou d'un échange collectif autour des cinq sens (autour d'un visage dessiné au tableau vous pouvez demander aux élèves, à l'endroit de la bouche, des yeux, du nez, de la peau, des oreilles, de remplir des bulles où chaque « organe » dit ce qu'il a ressenti pendant le spectacle).



**Et n'hésitez pas à nous faire part des réactions des enfants... nous adorons ça !
Écrivez à agathe.sureau@theatre-angouleme.org**